

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[24. Val Richer, Mercredi 29 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

24. Val Richer, Mercredi 29 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-06-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3513, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

24 Val Richer. Mercredi 29 Juin 1853

La correspondance Autrichienne du 23 me paraît contenir l'indication du procédé par lequel on dénouera la grande affaire, la Porte vous adresserait une note par laquelle elle vous annoncerait, et confirmerait les garanties qu'elle vient d'accorder à tous les Chrétiens par son firman spontané du 6. La note les appliquerait

spécialement aux Grecs. Vous étiez, d'après votre circulaire, décidés à vous contenter d'une note rédigée et convenue d'une certaine façon. Entre la Porte et vous, il n'y a plus qu'un cheveu.

Vous vous êtes servis dans votre circulaire d'une expression qui n'était pas heureuse et que je m'étonne qu'on n'ait pas relevée, vous avez dit que la note dont vous aviez demandé l'acceptation pure et simple était le noeud gordien de la question. C'est le propre des noeuds gordiens de ne pouvoir être tranchés que par l'épée. Rigoureusement parlant, vous annonciez ainsi la guerre. Je suppose que vous ne serez pas stricts à ce point dans votre rhétorique classique, et que vous n'interdirez pas absolument à la diplomatie de dénouer ce nœud gordien. En attendant qu'elle le dénoue, l'escadre d'évolution que notre gouvernement vient d'ordonner sur l'Océan a l'air d'être mise là, pour se joindre, dans l'occasion à l'escadre anglaise de Spithead. L'officier à qui le commandement en a été donné, l'amiral Bruat est l'un de nos plus capables, et plus hardis marins deux escadres Anglo-françaises, l'une pour la mer noire, l'autre pour la Baltique, que de bruit ! Je vois que la Princesse Tchernifchoff ne croit pas plus que moi à l'explosion de ce bruit puisqu'elle vient à Cauteretz. Est-ce que la Princesse Mentchikoff n'est pas aussi restée à Paris ?

M. Mérimée sénateur a fait moins d'effet à l'Académie que M. Lebrun. On a trouvé cela assez simple. Il n'avait jamais témoigné d'opposition et il était de l'intimité. L'Académie vit toujours en grande paix. Il n'y a nulle part, dans les rapports personnels, plus de bon sens et de justice s'y fait dans l'occasion, mais tranquillement, finement, et quand elle a été faite une fois, on s'en tient là, on ne la recommence pas tous les jours, par taquinerie ou par entêtement de gens mal élevés.

Onze heures

Voilà votre N°22. Votre inquiétude m'afflige plus qu'elle ne m'inquiète. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 24. Val Richer, Mercredi 29 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4831>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 29 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

3513
Mes Archives. Mercredi 29 Juin 1859

La correspondance Autrichienne du 23 me paroit contenir l'indication des procédés par lesquels on démontrera la grande affaire, la Poste vous adresseroit une Note par laquelle elle vous avertirait ou confirmerait les garanties qu'elle vient d'accorder à tous les Chrétiens, par son firman spontané du 6. La note les appliquerait spécialement aux Grecs. Vous étiez, d'après votre circulaire, décidés à vous contenter d'une note rédigée et conservée d'une certaine façon. Entre la Poste et vous, il n'y a plus qu'un cheveu.

Vous vous êtes servis, dans votre circulaire, d'une expression qui n'étoit pas heureuse et que je méfie, qu'on n'ait pas relevée; vous avez dit que la note dont vous aviez demandé l'acceptation pure et simple étoit le meilleur gendre de la question. C'est le propre des hommes, gardeurs de ne pouvoir être branchements que par l'opiniâtreté, rigoureusement postante, vous annonciez ainsi la guerre. Je suppose que vous ne l'avez pas stricte à ce point dans votre théorie classique, et que vous n'interdissez pas, absolument à la diplomatie

de dénoncer ce monsieur Gardien.

En attendant qu'elle le dénonce, l'Académie
d'obéissance que notre Gouvernement vient
d'ordonner sur l'Océan à l'air d'un missal
pour le pénitent, dans l'occasion de l'escadre
anglaise de Spithead. L'officier à qui le
commandement m'a été donné, l'amiral Brunet,
est bien de nos plus capables et plus hardis
marins. Deux escadres, Anglo-françaises, l'une
pour la Mer Noire, l'autre pour la Baltique,
que de bonit' ! Je sais, que la Princesse Schonrichoff
ne croit pas plus que moi à l'explosion de ce
trouf puisqu'elle vient à l'ouvert. Est ce que la
Princesse Schonrichoff n'est pas aussi venu à
Paris ?

M^e Nauvinne se nantit a fait moins
d'effet à l'Académie que M^e Lebrun. On
voit cela assez simple. Il n'avait jamais
témoigné d'opposition et il était de l'intimité
d'Académie et toujours en grande paix. Il n'y
a nulle part dans le rapport les personnels,
plus de bon sens et de douceur. Justice il y
fait dans l'occasion, mais trahissement
finement, et quand elle a été faite une fois
on l'en lève là ; on ne la recommence pas
tous les jours, par laquinerie ou par intérêt.

de nos mal étoiles.

meilleures.

Voilà votre N^e 22. Notre inquiétude m'efface
plus qu'elle ne m'inspire. Acte, etc.